

Près de chez vous,

dans votre département de l'Ain,
vous pouvez aider tous les malades du cancer.

Le Comité de l'Ain de la Ligue contre le cancer consacre son énergie, ses ressources, à soutenir la recherche en finançant des équipes lyonnaises, du Centre Léon Bérard, des Hospices Civils de Lyon, du Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon.

Nous veillons à gérer vos dons de manière économe, parcimonieuse : nos frais généraux n'excèdent pas 5,9%.

Chaque jour dans l'Ain, nos bénévoles se mobilisent pour trouver des financements, pour que la recherche progresse plus vite, pour aider les malades et leurs proches, pour informer sur la prévention et le dépistage. Mais ceci n'est possible que grâce à vous et à vos dons. Merci de vous liquer ainsi contre le cancer.

Merci de poursuivre votre effort

Docteur Jean Bruhière
Président bénévole du Comité de l'Ain -

Dans l'Ain, tout ce qu'il est possible de faire contre le cancer, la Ligue le fait.

OUI JE FAIS UN DON À LA LIGUE CONTRE LE CANCER DE L'AIN



Je verse un don de :

☐ 15 € ☐ 25 € ☐ 35 €

☐ 50 € ☐ 80 € ou _____ € (autre somme)

☐ Je m'abonne à la revue "Vivre" : 10 € (pour 4 numéros)

☐ J'adhère au Comité départemental, cotisation 8 €.

Je joins mon règlement à l'ordre du Comité de l'Ain de la Ligue contre le cancer par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ en numéraire

Votre NOUVELLE déduction fiscale
66% de vos versements à la Ligue sont déductibles de vos impôts,
dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
Ainsi, un don de 50 € ne vous coûte que 17 €. Dès réception de votre don,
nous vous enverrons votre reçu fiscal dans les plus brefs délais.
Votre don comprend, sauf avis contraire de votre part, un montant d'adhésion de 8 €, déductible aussi de vos impôts.

NOTRE ÉQUIPE
dans l'Ain
2 permanentes
14 délégations cantonales très actives
D^r Jean BRUHIÈRE, Président
M. Simon MOYAL, Vice-Président
Jean-Marie DEPREZ, Délégué à la recherche
M^{me} Elisabeth DUBOST
Déléguée prévention tabac
M^{me} Josette BESSET,
Déléguée action sociale

Pour guérir le cancer,
nous avons besoin de votre soutien

Aujourd'hui, la médecine soigne **plus d'un cancer sur deux**.

Pour augmenter encore le nombre des guérisons, il faut que la recherche accélère le rythme de ses découvertes.

Avec vous, nous allons renforcer notre soutien auprès :

• **des équipes de chercheurs** que la Ligue sélectionne et labellise, pour financer des projets prometteurs.

• **des jeunes chercheurs**, car ils constituent la force vive de la recherche d'aujourd'hui... et de demain !

NOS RENDEZ-VOUS

Toutes nos actions sont sur notre site Internet : www.liguecancer01.net
Renseignements et rendez-vous au 04 74 22 58 96.

En 2022, outre notre action de soutien à la recherche, nous avons aidé financièrement 17 malades et leurs proches, pris en charge 376 séances de psycho-oncologie à des patients ou à leurs proches et donné un certain nombre de conférences.

Rejoignez-nous sur Facebook
<https://www.facebook.com/>



sans tabac » remporte moins de succès.
Plusieurs facteurs sont avancés pour tenter une explication :

Rôle de la CoViD 19 : l'atmosphère de stress dû à la pandémie, le confinement à domicile, et l'augmentation des états dépressifs ont certainement contribué au tabagisme de la population.

La faible augmentation du prix du tabac contrastant avec l'inflation générale n'a pas dissuadé les fumeurs. Le prix est pourtant un élément majeur pour freiner le tabagisme notamment des jeunes. Une augmentation significative et soudaine pourrait être bénéfique.

Les inégalités sociales sont un élément important :

- 17 % des diplômés fument contre 31 % des non-bacheliers
- 22 % des hauts revenus fument contre 34 % des bas revenus
- 26 % des actifs fument contre 42 % des chômeurs.

L'interdiction de la vente de tabac aux mineurs ne serait respectée que dans 35 % des cas.

L'AGENDA DES MANIFESTATIONS DES COMITÉS CANTONAUX

- Samedi 30 septembre 2023 : Animations Balades en 2 CV ou 4L et expo de 9 à 12 h (Délégation de Montrevell)
- Dimanche 1er octobre : Marche Rose à Chanoz-Chatenay à partir de 8h (Délégation des Bords de Veyle)
- Dimanche 1er octobre : Marche Rose à Châtillon en Michaille à partir de 9h (Délégation de Valsérhône)
- Dimanche 8 octobre : Marche Rose à partir de 7h30 (Délégation de Villars-les-Dombes)
- Dimanche 8 octobre : Randonnée Rose 9h30 et 10 h (Délégation Ambérieu-en-Bugey)
- Samedi 21 octobre : Événement à Fort L'Ecluse de 10 h à 18 h (Délégations Valsérhône et Pays de Gex)
- Dimanche 22 octobre : La Burgienne - Rando et Course en relais à Bouvent de 9 à 12 h (Délégation de Bourg)
- Samedi 28 octobre : Thé Dansant à Laiz de 14h30 à 19h30 (Délégation de Pont de Veyle)

Soyez attentifs dans les journaux car de nombreuses communes organiseront des événements (marche, rando, course, séance photo, tournoi de foot ...) à l'occasion d'« Octobre Rose » - Merci à tous !

ÉDITORIAL



Dans l'esprit du public l'action de la Ligue contre le cancer se limite souvent à l'aide à la recherche. Il est vrai que cela engage la plus grande partie de nos ressources. Mais la Ligue a bien d'autres missions : En voici les principales

- offre de consultations de psychologues-cliniciens, aide financière aux malades dans le besoin, réception de malades et de familles pour les écouter, leur expliquer, les conseiller, information sur le tabac, création d'Espaces Sans Tabac, éducation à la santé dès le plus jeune âge, promotion des dépistages organisés, information sur les cancers auprès de multiples publics de tous âges, représentation des usagers dans les établissements de soin, etc.....

Afin d'améliorer nos actions, afin de venir en aide à davantage de personnes touchées par la maladie, nous recherchons sans cesse des bénévoles, des donateurs, des adhérents... Nous comptons sur vous pour les recruter dans votre entourage amical, professionnel ou familial.
D'avance merci !

Docteur Jean BRUHIÈRE
Président bénévole

UN TIERS DES FRANÇAIS FUMEURS : LE TABAGISME NE DIMINUE PLUS

Le tabagisme avait baissé en France entre 2016 et 2019. Cette diminution s'est arrêtée. Actuellement en France 31,8 % des adultes (18-75 ans) déclarent fumer, alors que la proportion mondiale de fumeurs est d'environ 20 %.

35 % des hommes et 28 % des femmes se disent fumeurs en France. En outre les fumeurs sont de moins en moins nombreux à souhaiter arrêter, et le « Mois sans tabac » remporte moins de succès.

Plusieurs facteurs sont avancés pour tenter une explication :

Toutefois une note optimiste : on constate que pour la première année depuis 9 ans les jeunes n'ayant jamais expérimenté le tabac sont majoritaires :
- 53,5 % des adolescents n'ont jamais fumé (40 % en 2017)
- et 33 % ont expérimenté la chicha (65 % en 2014)

Mais là encore, le gradient social oblige à nuancer le propos : le tabagisme est plus fréquent chez les jeunes sortis du milieu scolaire et chez ceux issus de milieux moins favorisés.

En outre l'imagination des industriels du tabac est toujours aussi féconde, qui trouve sans cesse de nouveaux moyens d'inciter en particulier les plus jeunes à fumer : tabac chauffé, vapoteuses à usage unique, « puffs » ...

Tous ces éléments juxtaposés font un peu douter de la réalisation de la promesse d'une génération sans tabac d'ici 2032. La Ligue contre le cancer poursuit ses actions dans ce but, notamment dans l'Ain, avec l'Information-Tabac auprès des écoliers de CM2, les conférences sur le tabac aux élèves de cinquième, aux Terminales et aux Cadets de la gendarmerie, tandis que parallèlement elle incite les communes à créer des Espaces Sans Tabac dans le voisinage des écoles (environ 80 ont été inaugurés dans l'Ain à ce jour, et beaucoup d'autres sont en cours de réalisation)

D'après Quotidien du médecin 31 mai 2023
BEH, Bulletin épidémiologique hebdomadaire
rapport de l'OMS (organisation mondiale de la santé).



apparue en 1903, et sur la chimiothérapie utilisée depuis 1956. Chacune de ces techniques a bénéficié de progrès considérables au fil des temps. Depuis une dizaine d'années de nouvelles voies thérapeutiques sont apparues qui constituent une avancée remarquable dans le traitement des cancers et sa tolérance.

LES THÉRAPIES CIBLÉES :

on a constaté que certaines cellules cancéreuses possédaient à leur surface des récepteurs spécifiques. En bloquant ces récepteurs on s'oppose à la prolifération des cellules. Les cellules voisines normales, qui ne comportent pas ces récepteurs spécifiques sont épargnées. De ce fait, les thérapies ciblées sont en général mieux tolérées que les chimiothérapies classiques.

Une autre voie consiste à bloquer la prolifération des vaisseaux sanguins induits par la tumeur (médicaments anti-angiogéniques).
À ce jour il existe une cinquantaine de molécules de thérapies ciblées, indiquées dans le traitement d'une vingtaine de cancers.

L'HORMONOTHÉRAPIE :

La prolifération de certains cancers est favorisée par les hormones sexuelles.

Classiquement les traitements des cancers reposent sur la chirurgie depuis l'Antiquité, sur la radiothérapie

Certains cancers du sein, de l'utérus, de la prostate, progressent sous l'action des hormones qui agissent en se fixant sur des récepteurs spécifiques à la surface des cellules tumorales. L'hormonothérapie (ou plus exactement les médicaments anti-hormonaux) bloquent la production d'hormones ou bloquent leur fixation sur les cellules.

La condition de leur efficacité est le caractère « hormono-dépendants » du cancer concerné, ce qui est mis en évidence par la recherche des récepteurs aux hormones sur les cellules cancéreuses prélevées par biopsie ou par chirurgie.



L'IMMUNOTHÉRAPIE :

elle consiste à mettre en action ou à renforcer les défenses immunitaires des malades afin qu'elles attaquent la tumeur.

• **Immunothérapie spécifique** : elle bloque certaines protéines à la surface des cellules cancéreuses pour freiner leur prolifération. Les résultats obtenus sont majeurs dans les mélanomes et les cancers du poumon mais ne concernent pour l'instant qu'une minorité de malades. De nombreux programmes de recherche sont en cours pour approfondir cette piste qui repose

sur l'utilisation d'anticorps monoclonaux.

Les anticorps monoclonaux n'existent pas dans l'organisme. Ils sont produits en laboratoire. Ils ont la propriété de se fixer sur des récepteurs propres aux cellules cancéreuses. Véritables « missiles à tête chercheuse », ils sont capables d'atteindre spécifiquement les cellules tumorales.

On peut les utiliser seuls, ou en leur fixant une molécule de chimiothérapie, un élément radioactif ou une autre thérapie ciblée, qui ne se déclencheront qu'une fois la cellule cancéreuse atteinte.

• **Immunothérapie active** : elle cherche à stimuler le système immunitaire du malade pour qu'il s'attaque aux cellules tumorales.

Deux voies sont possibles :

- modification génétique des cellules immunitaires du malade pour les armer contre la tumeur
- vaccin thérapeutique obtenu à partir de cellules cancéreuses du malade donc personnalisé et adapté au profil moléculaire de la tumeur du patient concerné. Certains cancers de la prostate ont pu bénéficier d'un tel vaccin d'efficacité encore limitée pour l'instant.

Avec l'avènement de ces nouvelles thérapeutiques de nombreuses combinaisons sont possibles. Comme ces nouveaux traitements visent des mécanismes différents il est tentant de pouvoir les associer. L'I.A. (Intelligence Artificielle) apporte une aide considérable en analysant en quelques secondes les conclusions de dizaines de milliers de cas.

SEPTEMBRE EN OR EST CONSACRÉ AUX CANCERS DES ENFANTS

Partout en France de nombreuses associations et structures organisent des événements de collecte de «Septembre en Or».

La Ligue participe évidemment à «Septembre en Or»

Nos messages en ce mois de septembre sont clairs :

- Près de 2 500 enfants et adolescents sont diagnostiqués porteurs de cancer chaque année en France. Plus de 8 enfants sur 10 peuvent être guéris grâce aux progrès de la recherche et des traitements.
- Près de 18 millions d'euros ont été consacrés par la Ligue au financement d'actions de recherche sur les cancers des enfants, des adolescents et des jeunes adultes au cours des 5 dernières années.
- Le partenariat entre la Ligue et les établissements E. Leclerc pour le soutien à la recherche sur les cancers des plus jeunes a fêté ses 20 ans en 2023.
- La Ligue est le premier et toujours le seul financeur associatif de la recherche sur ces cancers ayant un programme de financement spécifique, récurrent, avec une enveloppe budgétaire dédiée.
- La Ligue soutient deux axes de lutte :

Guérir le plus d'enfants possible. La ligue finance des projets sur les cancers encore sans traitement efficace.

Notre objectif : que tous les jeunes malades puissent être guéris.

Guérir mieux car si la majorité des jeunes malades peut guérir, c'est souvent au prix de séquelles et de complications lourdes. La Ligue finance des recherches pour réduire la toxicité des traitements et prévenir leur impact délétère.

Notre objectif : faire en sorte que les jeunes guéris deviennent des adultes comme les autres.

- Pour que le drame de la maladie ne détruise pas tout l'équilibre familial, la Ligue mène de nombreuses actions de proximité : écoute et soutien aux familles, soins de support, prise en charge de frais liés à la maladie et tant d'autres...

Belle fin d'été à tous et merci encore pour votre mobilisation



VACCINATIONS ANTI HPV AU COLLÈGE : LE CALENDRIER SE PRÉCISE

Le président Macron avait promis la vaccination généralisée des élèves de cinquième contre le papillomavirus humain (HPV).



Rappelons que l'HPV est responsable chaque année de 6000 nouveaux cas de cancers dans les deux sexes. Cette vaccination est bien prévue dès la rentrée 2023 avec le recueil du consentement des deux parents,

avec deux injections, l'une à l'automne 2023, la seconde au printemps 2024.

Cette campagne est prête à se déployer dans au moins trois régions à ce jour : Nouvelle Aquitaine, Occitanie et Île-de-France.

Il est prévu que les injections seront administrées par des « équipes mobiles » de professionnels de santé extérieurs au collège, sous la responsabilité de « centres de vaccination » rattachés aux établissements de soins publics et privés du département.

L'objectif affiché par le gouvernement est de vacciner au moins 80 % des élèves d'ici 2030.

Le gouvernement a adressé une lettre destinée aux parents d'élèves de sixième qui passent en cinquième en septembre, en rappelant la gratuité totale de cette vaccination et en annonçant la tenue de séances d'information.

On ne peut que regretter que la vaccination HPV n'ait pas été incluse dans les vaccinations obligatoires définies en juin 2017 par Madame Agnès BUZYN, ministre de la Santé de l'époque.

PANORAMA 2023 DES CANCERS EN FRANCE



L'Institut National du Cancer (InCa) vient de publier son panorama des cancers en France. L'édition 2023 regroupe en trois chapitres les chiffres essentiels les plus récents.

Augmentation des nouveaux cas de cancer : en 2023 les données de projection des nouveaux cas de cancer s'élèvent à 433 136 cas pour l'ensemble des localisations.

Chez l'homme le nombre de nouveaux cas de cancers de 1990 à 2023 est passé de 124 290 à 245 610 cas (+ 98 %)
- 30 % dus à l'augmentation démographique
- 48 % au vieillissement de la population
- 20 % sont attribuables au risque de cancer chez l'homme l'âge médian au diagnostic est passé de 68 à 70 ans.

Chez l'homme entre 1990 et 2023 on assiste à une baisse des cancers O.R.L. (-2,6 % par an) de l'œsophage (-2,7 %), de l'estomac (-2,2 %), du colo-rectal (-0,3 %), et du poumon (-0,2 %).
Mais on assiste à une augmentation des mélanomes de la peau (+ 3,5 %) des cancers du pancréas (+ 2,3%), et du foie (+ 1,3 %)

Chez la femme on est passé de 91 840 à 187 256 cas (+ 104 %)
- 30 % dus à la démographie
- 27 % au vieillissement
- mais 47 % attribuables au cancer chez la femme l'âge médian de diagnostic est passé de 67 à 68 ans

Chez la femme entre 1990 et 2023 on constate une baisse des cancers de l'estomac (-1,6 %), du col de l'utérus (-1,4 %), de l'ovaire (-1,1 %) mais augmentation très préoccupante du pancréas (+ 3,3 %), et surtout du cancer du poumon (+ 4,3 %).

Prévention primaire et dépistage afin de limiter les risques et de favoriser la détection précoce des cancers :

Près de la moitié des cancers pourrait être évitée, en arrêtant de fumer, en maîtrisant la consommation

d'alcool, en mangeant varié et équilibré, et en pratiquant une activité physique régulière.

La participation aux trois dépistages organisés doit permettre de détecter les cancers à un stade précoce, on l'espère curable.

Or les dernières données sont peu encourageantes : seules 47,7 % des femmes concernées participent au dépistage du cancer du sein, et 58,8 % au dépistage du cancer du col de l'utérus.

Pour le dépistage du cancer colo-rectal qui s'applique aux hommes et aux femmes, seuls 34,3 % participent.

Il faut noter que l'InCa met actuellement au point un programme de dépistage du cancer du poumon chez les fumeurs et anciens fumeurs par recours à un scanner faible dose. Plusieurs essais cliniques de grande envergure ont montré une diminution significative de la mortalité spécifique par cancer du poumon grâce à ce dépistage.

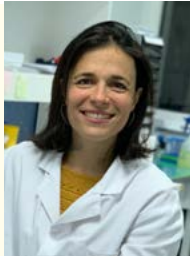
Progression du recours au traitement d'immunothérapie :

Alors que la chirurgie reste le premier traitement des cancers (419 050 patients en ont bénéficié) les nouveaux traitements d'immunothérapie spécifique progressent aux côtés des traitements traditionnels. Ainsi en 2021 plus de 63 000 patients ont bénéficié de ces traitements innovants.



L'AIDE A LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER est un poste majeur dans l'utilisation des fonds qui nous sont adressés. Le Conseil d'Administration, chaque année, choisit les thèmes et les équipes qui seront soutenus par la Ligue de l'Ain. Ces équipes sont très minutieusement jugées et évaluées par des Conseils Scientifiques d'une compétence indiscutable.

En 2023, ce sont :

	Professeur Gilles FREYER et Professeur Benoît YOU Centre Hospitalier LYON Sud pour leur programme « ACTION d'optimisation et d'individualisation des traitements du cancer de l'ovaire »	
		
	Vahan KEPENEKIAN - Guillaume PASSOT HCL - Cancers colo-recto : Facteurs de risque et facteurs pronostiques : Mise en place d'un registre multimodal.	
		
	Marie CASTETS CRCL - IHOPE, pour ses travaux sur la mort cellulaire et les cancers pédiatriques rares : Rhabdomyosarcomes tumeurs cérébrales, carticosurrénalomes, néphroblastomes.	
		
	Céline DELLOYE - BOURGEOIS CRCL - CLB, recherche de nouvelles stratégies thérapeutiques dans les neuroblastomes du très jeune enfant .	
	Muriel LE ROMANCER et Olivier TREDAN CRCL-CLB, Cancer du sein échappant à l'hormonothérapie : Recherche d'un candidat médicament	
	Julien ABLAIN CRCL-CLB, Étude des gènes altérés au cours du mélanome humain	
	Cécile VERCHERAT Chargée de recherche au CRCL-CLB, qui travaille sur la plateforme de Single Cell et étudie l'évolution des cellules cancéreuses et leur diversité	
	Erika COSSET CRCL, pour ses recherches sur l'hétérogénéité tumorale des cellules de glioblastomes .	